

voulons en même temps dépasser les formes d'exclusion, de discrimination, d'oppression, d'aliénation qu'ils contiennent. Nous sommes souvent plus capables de dire ce que nous refusons de vivre, sans pouvoir formuler ce que nous voulons vivre précisément. Ainsi, concernant le travail domestique, le propre et le rangé et les petits « agacements du quotidien » (Kaufmann, 2007), le fait de sortir d'un rapport de domination entraînerait-il le fait que les femmes auraient raison et les hommes tort ? Faut-il que les garçons se calquent sur les symboliques du propre et du rangé apprises aux femmes ? Ou l'inverse ? Est-ce que l'ensemble du travail domestique réalisé par les femmes est nécessaire ? Devons-nous savoir pourquoi les hommes en font si peu ou, comme François de Singly (2007) le pense, pourquoi les femmes ont fait tant (19) ? Concernant le privé et l'égalité de genre, nous sommes dans une phase d'expérimentation, de « bricolage » où, conjuguée avec l'individualisme postmoderne, l'égalité de genre s'invente. Cela demande de la réflexivité, de l'amour et de l'humour. Ce sont les personnes concernées qui l'affirment.

Pour aboutir à une mixité non ségrégative, l'école républicaine doit aussi intégrer les effets étonnamment persistants des spécificités des constructions sociales du masculin. Cela passe par des recherches spécifiques sur les hommes et le masculin, qui rompent avec l'androcentrisme encore actuel des sciences sociales, par des réflexions et des formations à la problématique du genre qui ne se limitent pas aux seules femmes. Les femmes ont réussi à imposer la prise en compte de leur situation, même si les analyses féministes démontrent que la lutte contre le sexisme est toujours d'actualité. Il n'y a qu'à penser aux stéréotypes encore présents dans les manuels scolaires, à la non-prise en compte égalitaire des femmes et du féminin dans la langue française (du moins celle enseignée en France), à la longue lutte contre les violences faites aux femmes. En 20 années d'études sur les femmes et le genre, cet aspect particulièrement insupportable de l'androcentrisme, la négation des femmes ou leur prise en compte partielle a été largement réduit, y compris par une série de formations adéquates. Mais les femmes ne pourront pas réaliser la mixité toutes seules. Reste à intégrer aussi l'autre terme des rapports sociaux de sexe et de genre : les hommes et le masculin. Ne plus ériger les hommes comme constituants uniques, mais déconstruire la catégorie sociale du masculin comme cela a été fait pour les femmes. Montrer la diversité des situations masculines et valoriser les expériences de collaborations égalitaires avec des femmes, refu-

Mais se déclarer pour l'égalité, la parité, la mixité est nécessaire, cela ne suffit pas. La double construction du social fait qu'aujourd'hui, dans cette période particulière où hommes et femmes sont favorables à un nouveau contrat de genre, nous sommes encore socialisés dans des modèles genrés binaires et

ser la stigmatisation de certains, en particulier des plus pauvres, bien souvent les plus discriminés d'entre nous. Avancer vers une mixité non ségrégative passe inéluctablement par s'adresser aux hommes, tous les hommes, qu'ils soient parents, enseignants, personnels ou élèves. Expliquer les liens entre homophobie, ségrégation d'une partie des garçons attirés par d'autres garçons et violences subies par tous les hommes pour qu'ils se conforment aux schèmes de la virilité. Valoriser des modes alternatifs de résolution de conflits qui quittent les chemins de l'égotisme

viril. Expliciter le coût pour les femmes, mais aussi pour les hommes eux-mêmes, de la socialisation masculine. Pour cela, comme les femmes ont su le faire, il est nécessaire que les hommes parlent et que l'école leur en offre la possibilité. Que les hommes ne prennent plus toute la place, mais occupent la place laissée trop souvent vacante à la table de la renégociation d'un nouveau contrat de genre.



Welzer-Lang Daniel (2010). La mixité non ségrégative confrontée aux constructions sociales du masculin.
In Duru-Bellat Marie et Marin Brigitte (dir). La mixité scolaire, une thématique (encore) d'actualité?
Revue Française de Pédagogie, 171, 15-29.